

M. Rougier, en remerciant M. Caillemer de cette savante communication, le prie de bien vouloir résumer dans un travail écrit les détails si pleins d'intérêt qu'il a donnés de vive voix. Il ajoute que cette communication pourrait servir d'introduction dans les Mémoires de l'Académie à la publication des plus curieux de ces documents inédits.

*Séance du 23 janvier 1883.* — Au début de la séance, M. Rougier donne lecture du compte rendu financier de M. Morin-Pons, trésorier, pour sa gestion pendant l'année 1883. L'Académie, à l'unanimité, vote des remerciements à M. Morin-Pons.

M. Heinrich lit une notice biographique sur M. Dareste de la Chavanne, membre émérite, ancien recteur de l'Académie de Lyon. Il retrace les principales circonstances de la vie M. Dareste, donne un aperçu de ses ouvrages et rapproche, en terminant, la fin inattendue de M. Dareste de celle de M. Desjardins.

*Séance du 30 janvier 1883.* — Après le règlement de quelques détails d'administration, M. Charvériat lit un travail sur la bataille de Fribourg, livrée en 1644 par le grand Condé.

Grâce à de nouvelles recherches publiées en Allemagne et à des travaux faits sur la carte du Grand-Duché de Bade, M. Charvériat croit avoir pu reconstruire la série des combats aussi multiples que sanglants qu'on résume sous le nom général de bataille de Fribourg.

M. Charvériat rappelle les préliminaires de l'action, la capitulation de la place de Fribourg qui ne put attendre les secours amenés par Condé; les positions prises par l'armée bavaroise que commandait Mercy, les conseils de guerre tenus par Condé et Turenne dans les journées du 1<sup>er</sup> et du 2 août; l'avis ouvert par d'Erlach qui conseillait de s'emparer de l'abbaye de Saint-Pierre et de couper ainsi Mercy de sa ligne de retraite et d'approvisionnements. A la veille du combat, Condé fait prévaloir son avis, qui est d'attaquer de front les positions de Mercy, tandis que Turenne, par un mouvement tournant, essaiera de surprendre les derrières de l'ennemi. Cette attaque concertée est fixée au 3 août, à quatre heures du soir, afin de donner à Turenne le temps d'arriver.

M. Charvériat tient aussi le lecteur au courant des dispositions